

Sur la piste des Bretons de Saint-Barth

Une transat relie, tous les deux ans, Concarneau à Saint-Barthélemy, aux Antilles. On sait moins que les premiers habitants de cette île étaient bretons et normands.



Au-dessus de la plage de Lorient.

Lorient sous les cocotiers. Des criques turquoise ourlées de sable doré et pointillées de frangipaniers et palmiers bleus. Nous sommes à Lorient. Cet homonyme de la ville bretonne est un quartier familial de l'île de Saint-Barthélemy, perle française de 24 km² située au nord de la Guadeloupe. « La coiffe des anciennes de Lorient, à grands pans blancs, est la même que celle de l'île de Ré », raconte Ariette Magras, une îlienne férue de généalogie. Car au XVII^e siècle, les premiers habitants de l'île viennent de l'Ouest de la France. « Les Aubin, l'une des premières familles d'ici est originaire d'Octeville (près de Cherbourg) ». Au village traditionnel de Corossol, un vieux patois mêlé de mots de pêcheurs et d'ancien parler normand s'échappe toujours des anciennes cases blanchies à la chaux.

Plages sauvages et tortues. De décembre à mars, Saint-Barth version paillettes se pare de ses luxueux yachts. Le reste de l'année, l'ambiance de l'île va du chic à la simplicité sauvage.



Aucune construction ne trouble les plages de Gouverneur, Saline et Colombier. Les falaises sont touffues de gommlers rouges, cactus et galacs ; les vagues toniques secouent tortues, hippocampes et étoiles de mer.

À l'Anse des Cayes, on surfe. À Lorient, les petits apprennent la voile. Au Saint Barth yacht-club, on peut louer des voiliers pour naviguer jusqu'aux îles Pinel ou Fourchue. En fin de journée, Saint-Barths (les habitants de l'île), voiliers et touristes argentés se

mélangent au Select, un bar-snack coloré de Gustavia. On y mange des Cheeseburger au paradis, chantait l'américain Jimmy Buffet. Si c'est encore ouvert, poussez jusqu'à la rue des Marins, où André Berry a ouvert son musée du P'tit collectionneur, bric-à-brac d'objets insolites.

Balades secrètes. Les voies privées sont plus nombreuses que celles balisées pour des randonnées. De la pointe à Toiny, un sentier longe la mer vers les piscines naturelles de Grand Fond. La lande et la végétation rases donnent une saveur bretonne au paysage. La guide Hélène Bernier (Saint-Barth Essentiel) propose des balades à la carte.

Quand une lourde pluie tambourine contre les toits ondulés roses et verts et secoue les bougainvilliers, aussitôt le soleil revient sur la belle île tranquille. Avant qu'il ne se couche, il faudra penser à goûter aux langoustes ou au mahi-mahi.

Texte et photos :
Audrey GUILLER.



▲ La plage de Saline.



▲ Eden Rock, à Village Saint Jean.

◀ Quartier populaire de Lorient

Pratique

Y aller. Pour les budgets moyens, évitez de décembre à mars. Air France A/R Paris-St-Martin à partir 650 €. De St-Martin, on prend un petit avion (15 min, une véritable aventure) ou un bateau (1 h 30) pour atteindre St-Barth. Sur l'île, c'est le taxi ou les voitures ou scooters de location.

Où dormir ? Routards : Auberge de la Petite anse, à partir de 55 €. Bon accueil : Normandie Hôtel, à Lorient. À partir de 100 €. Pour un séjour exceptionnel : Le Sereno, à partir de 550 €.

Où manger ? Au Galac, le restaurant du Toiny, pour le buffet chic du brunch du dimanche, dans la salle panoramique qui domine la mer. Au PaCri, à l'hôtel Talwana. Cuisine italienne, cadre soigné. Au Eddy's, à Gustavia. Cuisine des Caraïbes, excellent rapport qualité-prix. Chez Rolande, à Flamands. Snack créole sur nappes de Madras, pour goûter un colombo de cabri ou une fricassée de poulpes.